



Il avait raison de s'inquiéter : pendant ce temps, dans l'autre, ça chauffait. Docteur Marteau s'est aperçu de la disparition des Clés. Ça l'a rendu encore plus marteau !

Docteur Marteau - Mes Clés ? Où sont mes Clés ? MES CLÉS !!!!

Saxo a entraîné Grand-père Basson et les Clés en haut de la grosse machine pour les cacher. Mais les projecteurs et les sirènes les ont repérés. Docteur Marteau a lancé l'assaut : ses horribles scies ont commencé à grimper vers eux. Ils allaient tous y passer. Grand-père Basson a demandé à Saxo de rester caché avec les Clés tandis qu'il ferait diversion.

Saxo - Non ! On ne peut pas vous laisser ici. J'ai promis à Piccolo que...

Grand-père Basson - Maintenant que je vous ai vus ensemble, un Cuivre et un Bois qui s'aiment comme des frères, je peux partir en paix.

Grand-père Basson est allé affronter les scies tout seul. Face à leurs dents pointues, il a commencé à jouer un air merveilleux, entraînant, magique ! Les scies se sont mises à danser. Tous les outils se dandinaient en rythme. Ça les changeait de l'éternelle chanson de Marteau ! Même lui est devenu doux comme un agneau. Pendant un moment, il y a eu un peu d'harmonie dans l'autre du Docteur Marteau...

Et puis, Grand-père Basson s'est fatigué. Il a toussé. La musique s'est arrêtée. Le charme était rompu. Les scies ont attaqué. Elles ont scié la passerelle sous Grand-père Basson. Avant de tomber, il a prévenu Docteur Marteau :

Grand-père Basson - Pour réussir votre chanson, il vous manquera toujours quelque chose, Docteur Marteau.

Docteur Marteau - Ah oui ? Et quoi, vieux tuyau ?

Grand-père Basson - Du sentiment, Docteur Marteau.

Il vous manquera toujours du sentiment !

En tombant, Grand-père Basson a heurté la manette de la grosse machine et l'a poussée à son maximum. Elle a commencé à tourner et à trépider de plus en plus vite.

L'alarme s'est déclenchée. Le sol a tremblé.
Les outils se sont mis à courir dans tous les sens...

« Fuyez ! Fuyez ! On va tous y passer !
PLANQUEZ-VOUS ! »

